

SARTORI Giacomo, *Sono Dio* (2016, NN editore, 220 p.)



Dieu tient un journal de ses observations de la vie sur terre : « Je ne fais rien de particulier ». « Je suis la signification de tout ». Le texte à la première personne est composé de très courts récits teintés d'humour : « Picasso était surpris par ses créations, imaginez-vous moi ! ». Les constats posés soulèvent un pan de notre réalité éclairée à chaque fois par une remise en cause. Les hommes apparaissent comme velléitaires, dépressifs, pusillanimes, vivant dans un environnement hostile. En conclusion, Dieu pense, à la réflexion, qu'il aurait dû se contenter de créer les animaux ! Les constats sont assez convenus et l'humour ne suffit pas toujours à rendre le texte accrocheur.

Micheline DROUET
Mars 2025

L'auteur prend un plaisir jubilatoire à mettre en scène un Dieu tout puissant comme celui de la Bible, qui découvre sa création et nous en parle, à la première personne : *Sono Dio* (Je suis Dieu). Tantôt il s'en enchante (beauté des galaxies), tantôt il s'en étonne puis s'en désole. S'il fait référence aux textes sacrés judéo-chrétiens c'est avec irrévérence.

Giacomo Sartori, ingénieur agronome de formation, nous montre un Dieu intrigué par une jeune motarde qui pratique l'insémination artificielle des vaches, en tranquille rivale du Créateur qu'il est par essence. Il en tombe amoureux et connaît les émotions et les tourments de la passion.

Ce Dieu bien contradictoire, perturbé par sa créature qui l'ignore, sera finalement fatigué de la médiocrité de l'espèce humaine, comme il le fut jadis des défauts des dinosaures.

Le style et le vocabulaire sont de niveau familier, voire argotique avec des connotations sexuelles assez triviales. On peut s'en amuser.

En exergue l'auteur cite plusieurs penseurs qui se posent la question de l'athéisme, de la foi et du retour actuel à la religiosité. Faut-il entendre qu'il nous propose d'y réfléchir sur un mode humoristique ?

Nicole ZUCCA
Mars 2025